

Riviera-Chablais

Les canons des Mosses feront le plein à l'Hongrin

Sports d'hiver
Après des années de négociations, l'apparition de l'enneigement mécanique dans la station se précise

David Genillard

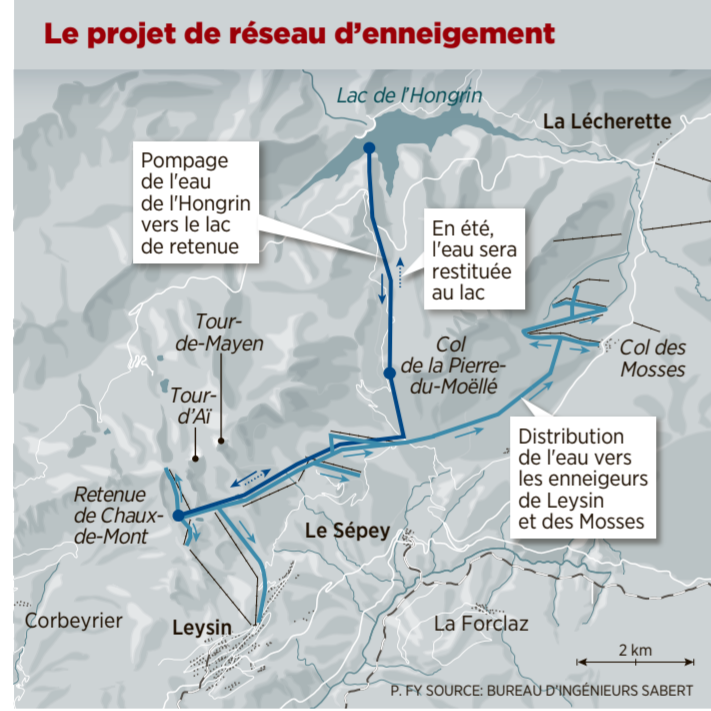
Un peu moins de 2,60 m en 2009. À peine 1,20 m en 2010. Tout juste 1,82 m en 2016. Plus de 6,50 m en 2017. En termes de chutes de neige (cumul saisonnier, chiffres fournis par le site *skiinfo.ch*), les hivers se suivent mais se ressemblent de moins en moins aux Mosses. Les données quant à l'ouverture des pistes fournies par Télé Leysin-Les Mosses-La Léchère SA (TLML) confirment: si l'hiver dernier a renoué avec une exploitation «normale» (105 jours), les téléskis ont de moins en moins tourné depuis 2014-2015 (99 jours, contre 69 en 2016-2017).

Difficile pour cette destination de moyenne altitude (1379 à 1680 m) de s'imaginer un avenir sur les pistes sans enneigement mécanique. Après presque trente ans de négociations, celui-ci se précise enfin. Le fameux «Plan d'affectation cantonale 292A», enfin analysé par tous les acteurs en 2015, a ouvert la voie à la mise en place de ces infrastructures – vraisemblablement pour la saison 2019-2020 –, en échange d'une liste de revalorisations de biotopes sur ce site reconnu d'importance nationale. Le projet Alpes vaudoises 2020 lui a donné un coup d'accélérateur. TLML et la Communauté d'intérêts touristiques des Alpes vaudoises viennent de déposer la 2^e demande d'aide financière auprès du Canton pour ces infrastructures. Après Leysin en juin, Ormont-Dessus (où se situent Les Mosses) a analysé mardi le cautionnement des prêts cantonaux et fédéraux.

L'alimentation: un enjeu
Le coût définitif du projet n'est pas arrêté mais on parle pour l'heure de 19 millions de francs. Les garanties des deux Communes – qui fournissent également les fonds propres nécessaires (5,3 millions) – portent sur des aides cantonales et fédérales avoisinant les 13,68 millions de francs. La part vaudoise se mon-



Au pied de la Tour d'Al, la retenue de Chau-de-Mont d'où l'eau sera distribuée vers les canons.



tera à 9,38 millions et figurera dans la 4^e et dernière enveloppe estampillée «Alpes vaudoises 2020».

Le plan d'affectation qui régira les périmètres concernés est en cours d'analyse au Canton. Les plans devront ensuite être affinis, d'entente avec les propriétaires (armée suisse et privés).

De l'eau mais pas d'espace
Le principe général est toutefois connu: TLML devra aller puiser l'eau nécessaire dans le lac de l'Hongrin. «Il y a assez d'eau à

Leysin pour cela; ce qui manque, c'est l'espace pour la stocker», explique Erik Söderström, du bureau d'ingénieurs Sabert qui a piloté le projet.

Une conduite reliera ce lac artificiel au réservoir de Chau-de-Mont, au pied de la Tour d'Al. De là, l'eau sera distribuée vers les canons des différents secteurs exploités par TLML: Bernesue, Chau-de-Mont, Fers et Les Mosses. «C'était la solution la plus logique des points de vue environnemental et économique, souligne Erik Söderström. On évite de

créer un nouveau réservoir ou d'en agrandir un existant.»

«Absurde mais pas illégal»

Pro Natura Vaud a admis le principe de l'enneigement mécanique des Mosses dans le cadre du PAC 292A – «une exception très particulière» dans cette zone qui bénéficie d'une protection totale depuis l'acceptation en 1987 de l'initiative fédérale Rothenthurm. L'idée n'en paraît pas moins «absurde» à son secrétaire général Michel Bongard: «On va enneiger artificiellement un domaine avec de l'eau en pompant dans un lac en partie alimenté pour le turbinage au barrage de l'Hongrin par de l'eau déjà pompée dans le Léman à l'aide... d'énergie nucléaire française. Cela va à l'encontre totale de l'idée de développement durable. Mais malheureusement, la loi le permet.» Résigné, l'écologiste promet malgré tout de rester attentif lors de la mise à l'enquête des infrastructures. «Certaines remises en état exigées dans le cadre du PAC 292A ont commencé. Nous veillerons à ce qu'elles soient bel et bien réalisées.»

Erik Söderström tient toutefois à nuancer les propos de Michel Bongard: «Le volume puisé dans le Léman pour le turbinage n'augmentera pas pour alimenter les canons. En ce qui nous concerne, le bilan hydrologique sera neutre puisque nous restituerons en été l'eau pompée en hiver pour l'enneigement.» Le trop-plein du lac de retenue de Chau-de-Mont se déversera en effet dans le bassin de l'Hongrin.

Une Grande Roue pour la Fête des Vignerons

La Tour-de-Peilz
La Ville accueillera un seul cortège mais bénéficiera d'une animation de 50 mètres de haut

Le syndic Alain Grangier l'a annoncé au Conseil communal ce mercredi soir: «Un seul cortège de la Fête des Vignerons, de 3,5 km, passera par La Tour-de-Peilz.» Pas n'importe lequel: celui du couronnement, jour de la toute première représentation (18 juillet).

Les deux autres cortèges gratuits s'arrêteront juste à l'orée du territoire Boëland, à Entre-deux-Villes. À deux pas sera installée une Grande Roue. «Les responsables craignent que toute l'animation soit concentrée autour des arènes, constate Alain Grangier. Grâce à cette attraction, ils déplaceront les gens vers notre jardin Roussy», vaste parc arborisé au bord du lac, accueillant tant baigneurs que joueurs de pétanque.

«L'idée est effectivement d'attirer les gens aussi en direction de Montreux, confirme Frédéric Hohl, directeur exécutif de la Fête. Côté ouest, les gens se déplaceront déjà spontanément vers le Jardin Doret pour voir les animaux. Or nous voulons que les visiteurs se baladent aussi à l'est.»

Cette Grande Roue sera imposante: a priori le double de celle en place à Montreux pendant le Marché de Noël. «Ce n'est pas par gigantisme, mais simplement parce qu'il faut aller plus haut que les arbres disposés à cet endroit pour profiter de la vue. Cela donnera une vision nouvelle de Vevey, depuis 50 mètres de haut.»

fenêtres à la place du Marché, cela n'arrive que tous les vingt ans, pour trois semaines. Il ne faut pas oublier que la Fête des Vignerons met en lumière notre destination: Vevey sera entre guillemets la capitale de la Suisse pendant cet été. Cela nous apporte un surplus d'affaires.»

Sachant que la parcelle où se dressera la Grande Roue appartient à Nestlé, la Confrérie des Vignerons a-t-elle dû délier sa bourse pour louer le terrain? «Cela fait partie de notre partenariat avec la multinationale», glisse Frédéric Hohl, sans dévoiler de montants. **STA.**



Thierry Chevalley s'amuse comme un gosse et donne l'exemple à Jongny en attendant le public ce week-end. CHANTAL DERVEY

Une invitation à empiler 30 000 Kapla en famille

Jongny
Pour ses 10 ans, le service jeunesse du Cercle de Corsier propose une activité intergénérationnelle qui avait cartonné par le passé

En 2014, l'expérience avait débouché sur une tour Eiffel de 3,2 m de haut tout en Kapla. En Kapla quoi? Ces fines planchettes en bois de pin à empiler selon le simple principe de la gravité sont peut-être moins connues que les Lego ou les Playmobil, mais elles offrent des moments ludiques entre amis ou en famille pour ériger des constructions ou des monuments célèbres.

Ce samedi et dimanche, elles seront au nombre de 30 000 et en huit coloris dans la salle polyvalente de Jongny. De quoi envi-

La Grande Roue se situera également à deux pas du Grand Hôtel du Lac. Le directeur du cinq-étoiles voit-il un inconvénient à ce que par elle l'attraction fasse défiler des milliers de visiteurs près des fenêtres de ses clients? «Je n'étais pas au courant, mais je les soutiens si cette Grande Roue amène un plus, répond Luc Califano. Il faut être tolérant. Comme pour ceux qui ont une arène de 20 000 places devant leurs

«Ce n'est pas par gigantisme, mais simplement parce qu'il faut aller plus haut que les arbres pour profiter de la vue»



Frédéric Hohl, directeur exécutif de la Fête des Vignerons

Lausanne et région

Le nouveau local d'injection du Vallon reçoit une vingtaine de visites par jour

Drogues
Les toxicomanes apprécient l'Espace de consommation sécurisé mais déplorent les horaires

Marie Nicollier

Voilà un mois que le local d'injection a ouvert ses portes dans le quartier du Vallon. Il enregistre, à ce stade, une moyenne de vingt-deux visites quotidiennes. Certains toxicomanes viennent plusieurs fois dans la même journée. On est encore loin des cent passages prévus, mais ce démarrage satisfait Matthieu Rouèche, directeur de la Fondation Accueil à Bas Seuil qui gère l'Espace de consommation sécurisé (ECS). «Je ne m'attendais pas à arriver si vite à ce genre de moyenne. Il faut laisser le temps aux usagers. C'est une pratique très intime. Ils ont besoin d'avoir confiance, d'entendre des échos positifs.»

«Avec l'approche du froid, ça va être exponentiel, prévoit un travailleur sociosanitaire. Je suis convaincu que d'ici à la fin de l'année les chiffres vont doubler. Il y a encore des gens réticents qui ont leurs habitudes: la forêt, les toilettes. Mais je crois que les usagers s'y sentent bien. Le bouche-à-oreille fait son œuvre.»

«Ça ouvre trop tard»

Il est midi, heure d'ouverture de l'ECS. Les premiers toxicomanes arrivent, se mêlant aux habitués des structures d'accueil La Terrasse et Le Passage, qui partagent le même toit. Ils s'inscrivent au Passage, déposent leurs aiguilles sales, annoncent ce qu'ils vont prendre et comment. Puis un membre de l'équipe les accompagne dans la salle de consommation pour s'injecter, sniffer ou inhaler la drogue qu'ils ont apportée. Des injections de cocaïne et d'héroïne, surtout, parfois mélangées à d'autres substances comme le Dormicum.

Un jeune homme se présente. «Salut, ça va? Tu prends quoi?» «Cocaine, en injection. Je peux y aller tout de suite?» «Dans cinq minutes.» «Du point de vue sanitaire et hygiène, c'est bien mieux, commente l'intéressé en patientant. Après, je ne comprends pas bien ces horaires. Les consommateurs n'attendent pas midi. Au réveil, pour moi, c'est assez pressant. Alors je consomme dehors, aux endroits que je trouve.»

Rivaz

Du vin rouge et du sanglier

La 5^e édition de Festivités se tiendra ce samedi à Rivaz. Les vignerons de l'appellation Saint-Saphorin ouvrent leur cave dès 11 h et invitent les amateurs à venir déguster leurs millésimes rouges accompagnés d'un sanglier à la broche ou d'une fondue Bacchus de chaves. Des animations sont prévues toute la journée, jusqu'à 22 h, dans le village avec, notamment, un espace médiéval pour les enfants et de la musique live dans les caves. Le verre à 20 francs, à acheter sur place (Bacchus Vinobar), permet de déguster dans toutes les caves du village. www.st-saphorin.ch **C.CO.**



Certains usagers viennent plusieurs fois par jour dans la salle ouverte il y a un mois. Ici: un employé simule une injection. FLORIAN CELLA

Mineurs interdits de consommation

Le local d'injection a ses règles. L'une d'elles peut surprendre, au premier abord. Les mineurs sont autorisés à venir se fournir en matériel propre à l'espace de consommation (ECS), mais ils ne peuvent pas consommer de drogue sur place. «Nous avons depuis longtemps un protocole en lien avec Le Service de protection de la jeunesse (SPJ) et le CHUV, avance Matthieu Rouèche, le directeur de la Fondation Accueil à Bas Seuil. À la cinquième fois qu'un jeune se présente, on peut très vite se réunir au sein d'une task force pour parler du cas.» L'idée est d'axer sur l'accueil, sur la mise en réseau de spécialistes, de «trouver une stratégie adaptée.»

En toile de fond: la conviction que lorsqu'il s'agit de mineurs, l'addiction n'est pas encore une réalité voire une fatalité. «Avant 18 ans, on ne peut pas vraiment être dans une situation chronique, explique Jean-Félix Savary, secrétaire général du groupement romand d'étude des addictions. Alors avec les

mineurs c'est avant tout la prévention qui est privilégiée et non la réduction des risques. Même si, bien évidemment, il ne faut pas oublier cette dernière.» L'espace de consommation sécurisé s'adresse, lui, à des personnes installées dans l'addiction. Dans le jargon, on parle de consommation problématique. Soit une pratique qui «empêche les activités de la vie quotidienne ou pose des problèmes en termes d'insertion et de santé», détaille Matthieu Rouèche.

Or, les mineurs ou les usagers irréguliers et récents n'entrent souvent pas dans ces critères. Ou alors ils ne s'y reconnaissent pas. «On constate depuis plusieurs années, en Suisse, la difficulté de toucher les mineurs via ce type de structure, poursuit Matthieu Rouèche. On parvient davantage à entrer en contact avec eux, et plus généralement les 20-25 ans, dans un lieu comme le Distribus. D'où son importance.»

Autre élément du dispositif lausannois, celui-ci offre du

matériel et un accueil beaucoup plus léger qu'à l'ECS. «Parmi ceux qui viennent au Distribus, beaucoup estiment qu'ils n'ont pas besoin de plus.» La fréquentation des locaux d'injection par des jeunes tend ainsi à diminuer. Bonne nouvelle? «Pas forcément. Nous avons plutôt tendance à penser qu'ils ne fréquentent plus les structures pour toxicodépendants et marginalisés.»

Dans la réalité lausannoise, il s'agit toutefois de préciser que les cas de mineurs qui se présentent dans l'une des structures de la ville avec une consommation problématique sont rarissimes. Matthieu Rouèche dénombre trois cas ces 6 à 7 dernières années. Il a toutefois été jugé nécessaire de réglementer l'interdiction pour cette tranche de la population. «Politiquement et presque philosophiquement», explique une élue, il n'était pas concevable qu'on laisse des moins de 18 ans se droguer. **Cindy Mendicino**

«La salle est bien, juge un autre usager. Le gros point faible, c'est les horaires. Ça devrait ouvrir à 9 h 30, comme Le Passage... Alors oui, il y a encore des gens qui vont dans des toilettes publiques ou dans la nature. Mais comment faire, surtout quand on n'a pas de lieu de vie? Même son de cloche chez ce Vaudois. «Vingt sur vingt pour l'idée. Il était temps. Mais ça ouvre trop tard! Le matin, le premier truc dont j'ai besoin, c'est mon sniff, sinon je suis malade comme un chien. Alors je consomme partout où je peux.»

Matthieu Rouèche a eu vent de ces remarques. La question des horaires va être «analysée» au sein du comité de pilotage de l'ECS. «S'il faut ouvrir de 9 h à 21 h, on le fera, lâche un employé. Il faut juste qu'on nous donne les moyens.»

Certains habitants – mais aussi les habitués du Passage et de La Terrasse – craignent une augmentation de la violence et du deal. «Ce n'est pas le cas», tranche Matthieu Rouèche. Les populations toxicomanes ou non – semblent se mêler sans heurt dans les locaux partagés. Deux agents de sécurité veillent au grain. «Je suis agréablement surpris», témoigne l'un d'eux. Pas d'overdose ni de

bagarre à signaler. «Les choses se passent bien et les usagers semblent contents. J'ai surtout un rôle de prévention pour assurer du respect des règles.» Trois exclusions d'un jour ont tout de même été prononcées pour des manquements au règlement.

Pas plus de deal

Une autre crainte des habitants visait un éventuel déplacement du deal au Vallon. «On n'observe aucune péjoration de la situation, rapporte Matthieu Rouèche. Nous avons plutôt des retours positifs du voisinage, notamment du concierge de l'immeuble voisin qui ne voit plus personne consommer sous ses fenêtres.» Un usager confirme: «Le deal? J'en ai jamais vu ici. Je n'ai pas vu la police traîner, non plus.»

Vingt-cinq pour cent des «clients» de l'ECS ne fréquentaient pas les lieux d'accueil avant. Un point très positif, souligne Matthieu Rouèche. «En venant ici, ils ont la possibilité d'avoir accès à nos prestations d'aides à la survie comme les soins de premier recours, les douches, les vestiaires et le soutien social.»

«Local ou pas local, il y a des consommateurs qui ne viendront jamais dans un lieu comme celui-ci», conclut un habitué.

PUBLICITÉ

24 heures Partenaire média

Elisez la sportive et le sportif vaudois de l'année 2018

Votez en ligne **MÉRITE SPORTIF VAUDOIS 2018**

www.meritesportifvaudois.ch

Le Bouveret Courges et records

Le succulent décor de Halloween du Swiss Vapeur est à vendre jusqu'à dimanche: 2500 courges cherchent preneur. Les exploitants boucleront la saison sur un record absolu: les petits trains du Bouveret ont attiré 143 000 voyageurs, principalement en septembre et durant les vacances d'octobre. CHANTAL DERVEY

24 heures Partenaire média

Nabucco
Opéra de Giuseppe Verdi
Cathédrale de lausanne, novembre 2018

Samedi 17 à 20h00
Dimanche 18 à 15h00
Mardi 20 à 20h00
Mercredi 21 à 20h00

Orchestre Amabilis, Lausanne
Ensemble vocal Horizons
Yverdon-les-Bains

Direction : Ferran Gil-Milla
Mise en scène : Gérard Demierre et Jean-Philippe Guillois
réservations : monbillet.ch et 024 543 00 74